

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Quand Bernaoui rencontre Carlos Gomez

C'est chaque soir, sport et musique à la «khaïma de la solidarité» du quotidien *La Tribune*. Ainsi, le programme de chaque soirée comporte des concerts de musique et des hommages à d'anciennes gloires du football algérien.

Le premier de ces hommages a été rendu à la perle noire Hamid Bernaoui, avant-centre de l'USM Alger, un artiste dans son genre. Attaquant racé, Bernaoui était un chasseur de buts.

Aussi, il est la bête noire des gardiens de but, des défenseurs et... des arbitres ! Pourquoi les arbitres ? Parce que ce joueur qui a plus d'un tour dans son sac était réputé par ses «coups de main» magiques, bien avant Maradona.

Le public de Bologhine, entré dans son jeu, attendait avec impatience le moment où, profitant d'un moment d'inattention du referee, Bernaoui manipule la balle avec sa main. Le stade tout entier se lève ce qui, parfois, met la puce à l'oreille de l'arbitre qui siffle un coup franc alors qu'en réalité, il n'avait vu que du vent.

Les gens se souviennent aussi de ses titanesques duels avec «le colosse» Carlos Gomez, gardien de but et capitaine de la JS Djidjelli (Jijel), un sacré numéro lui aussi. Par exemple, pour démoraliser le tireur de penalty, le keeper djidjélien lui tournait le dos et ne lui fait face qu'après le sifflet de l'arbitre.

Carlos Gomez qui tirait les penalties, les coups francs et jouait souvent comme un joueur de champ se retrouvait parfois face à face avec Bernaoui... au milieu du terrain.

C'était le temps des artistes et des génies !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## CHERCHELL

## La cantatrice Hania Bekhti ouvre les soirées du Ramadan

Évoluant au sein de l'Orchestre national de musique andalouse et de l'Orchestre musical régional du Centre algérien, placé lui-même sous la houlette de Zerrouk Mokdad et de son directeur artistique cheikh Ghobrini Abdeldjalil, la cantatrice soliste de l'andalou Hania Bekhti a présidé au lancement des veillées musicales du Ramadan dans la coquette ville côtière de Cherchell.

Hania Bekhti est une artiste issue de la classe supérieure de l'ensemble musical de l'association El-Kaissaria de Cherchell dirigée par le cheikh Ghobrini Abdeldjalil. Cette artiste possède un style et une voix particuliers qui ne sont pas passés inaperçus aux yeux du maître Zerrouk Mokdad.

C'est ainsi qu'on retrouve M<sup>lle</sup> Hania Bekhti successivement au Festival de çanaâ en 2007 à Alger, en compagnie de la troupe d'El-Kaissaria, puis au Colloque international de musique andalouse qui s'est déroulé au complexe touristique de Tipaza du 16 au 19 juin 2009, sous la houlette de l'ethnomusicologue algérien Rachid Guerbas et récemment à Tlemcen, «Capitale de la culture islamique». Hania



Bekhti a atteint une telle notoriété qu'on l'a voit apparaître, tour à tour, aux côtés de la tunisienne Sirine Benmoussa et de Ronda Bahaa, une chanteuse marocaine initiée au melhoun et au chant arabo-andalou et gharnati.

Hania Bekhti telle une diva a su, lors de ces veillées musicales du Ramadan, allier modestie, simplicité et puissance de l'art musical devant un public cherchellois qui lui est acquis et fier d'avoir une artiste hors pair issue du terroir. Cette artiste avait subjugué son public à travers une *nouba raml el maya*, un *medh* et une *djarka*, et avait emballé ses fans. En marge de la prestation de cette prodigieuse chanteuse de l'andalou, le public de Cherchell avait pu admirer au sein de l'ensemble d'El-Kaissaria la jeune chanteuse Chih Dalia qui avait admirablement interprété un *nesraf* et un *istkhbar sika*. Quant à la ravissante chanteuse Hadji Malal, qui a interprété avec brio une voluptueuse mélodie *Bism el-krim*, elle avait fait dire au cheikh Ghobrini Abdeldjalil : «Ces jeunes étoiles seront suivies et encouragées par nos soins et par l'Orchestre national de musique andalouse. Ce sont de véritables révélations, à travers lesquelles nous restons convaincus que Cherchell dispose de grandes ressources humaines qui préludent cette ville à se hisser pour être une véritable capitale de l'andalou.»

Larbi Houari

## ÉDITION

## Le dernier roi d'Irak est toujours en vie grâce à Tintin

Pour pénétrer dans la zone ultra-protégée de Bagdad, le plus facile est d'emprunter le pont du 14 Juillet, date du renversement de la royauté et du meurtre de Fayçal II, le jeune souverain qui avait servi de modèle à Hergé, créateur de Tintin. Au matin du 14 juillet 1958, Fayçal II, 23 ans, et plusieurs membres de sa famille, furent exécutés par des soldats lors du coup d'Etat dirigé par le colonel Abdel Karim Qassem.

Fayçal II fut le troisième et dernier roi d'Irak. L'actuel prétendant à la couronne, Chérif Ali Ibn Hussein, n'avait que deux ans quand son cousin maternel fut tué. «Je lis Tintin depuis l'enfance et j'avoue que je n'avais jamais fait le lien avec le roi Fayçal», confie-t-il en apprenant que le dessinateur belge Hergé avait choisi le souverain irakien comme modèle pour le personnage d'Abdallah du Khemed, qui apparaît dans *L'or noir* et *Coke en stock*. «D'après les récits familiaux, Fayçal était facétieux», explique l'héritier putatif du trône, qui reçoit dans sa villa sur les bords du Tigre, décorée avec goût et remplie de photos de la lignée royale. Dans les albums de Tintin, le jeune prince, sosie de Fayçal enfant, met les héros à rude épreuve avec ses farces. «Toi pas toucher au fils de mon émir», récite en riant Chérif Ali. Il reprend les propos dans *Coke en stock* du garde arabe quand le capitaine Haddock, furieux de ses pitreries, veut saisir Abdallah pour lui infliger une correction. Héritier du trône à l'âge de trois ans à la mort de son père Ghazi, tué en 1939 dans un accident de voiture, le dernier roi d'Irak était populaire en Occident,



qui l'avait surnommé «l'enfant roi». Des magazines comme *Paris-Match*, *L'illustration*, *Time*, *Life* ou *National Geographic* le montraient régulièrement, accompagné de sa mère, la reine Alia, ou de sa gouvernante anglaise Dora Borland. En public, on le voit souvent tenant la main de son oncle Abdulillah, régent jusqu'en 1953. En 1942, Fayçal, âgé de sept ans, pose pour *Life* assis en short sur un trône trop grand avec à ses pieds son berger allemand. «L'enfant roi irakien visite Paris en léchant une sucette», lit-on dans *Life* d'octobre 1946. Fayçal a alors 11 ans et porte un costume-cravate. «En août 1941, le *National Geographic* publiait une photo du roi âgé de six ans», explique le Danois Frank Madsen, 49 ans, spécialiste de Georges Remi, dont le

nom de plume fut Hergé. «Hergé l'a pris pour modèle du personnage d'Abdallah, l'enfant gâté de l'émir du Khemed», assure-t-il dans un courriel à l'AFP. Dans ses albums ayant le monde arabe pour théâtre, Hergé montre des dictateurs, des pétroliers véreux et des trafiquants d'armes escrocs. Or, sur Internet, une parodie intitulée *Tintin en Irak*, écrite après l'invasion de 2003, a repris certains passages des aventures de Tintin en modifiant les dialogues pour coller aux événements de 2003. Cette histoire met en scène le dirigeant d'une compagnie pétrolière américaine cherchant à renverser Saddam Hussein et à s'emparer des richesses du pays. Elle montre aussi l'administration américaine en train de mentir afin de déclencher une invasion et faire

tomber le dictateur. Tintin se réveille alors d'un cauchemar et s'écrie : «Quel rêve ! La chute de la dictature marquait en fait le début d'une nouvelle oppression». Les marchands d'armes malhonnêtes avec lesquels Tintin essaie de ruser sont une réalité en Irak : récemment, 80 millions de dollars ont été accordés sans appel d'offres à une compagnie britannique pour l'achat de 1 500 détecteurs d'explosifs totalement inopérants. En dépit des 3 000 milliards de dollars de dépenses, des 4 400 soldats américains morts et d'au moins 110 000 irakiens tués, l'Irak reste un pays brisé. Et d'une certaine façon, il ressemble au Khemed d'Hergé.

## Actucult Actucult

MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)

● **Dimanche 14 août :**

A 22h30 (au chapiteau), pièce théâtrale.

A la librairie, conférence et vente-dédicace avec Lamouri Boulefaa autour de son ouvrage *D'Alger et d'ailleurs, histoire d'être* sur le thème de l'architecture d'Alger.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDIFLICI (ALGER)

● **Dimanche 14 août :**

A 22h, soirée haouzi avec Taleb Bendiab.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● **Dimanche 14 août :**

A 22h 30, concert de Nacer Eddine Chaoui.

4<sup>e</sup> ÉDITION DE LA «KHAÏMAT-KOUM» (HILTON D'ALGER)

● **Dimanche 14 août :**

A 22h30, concert de Amazigh Kateb (prix : 1 000 DA).

KHAÏMA DE LA SOLIDARITÉ DE

LA TRIBUNE (HUSSEIN DEY, ALGER)

● **Dimanche 14 août :**

Soirée musicale animée par la zorna El-Hadi et par Diwane Youssef. Hommage à Mustapha Séri «Tioua», ancienne gloire de l'ES Guelma.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (COMPLEXE DE RIADH EL-FETH, ALGER)

● **Jusqu'au 31 août :**

De 10h à 1h du matin, exposition-vente du livre.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● **Jusqu'au 27 août :**

Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.

GALERIE AHLEM (HÔTEL HILTON D'ALGER)

● **Jusqu'au 25 août :**

Exposition collective de miniature et de calligraphie «Encre et lumière» (30 artistes).